

Macron et les frères Villiers : Philippe l'adore, Pierre le déteste ...

écrit par Claude t.a.l | 15 juillet 2017

Benoît Rayski est sur la sellette à cause de quelques abrutis pour lesquels seule la dérision » de gôôche » est tolérable.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/07/12/gourdasse-haineus-e-clementine-spiler-des-inrocks-veut-tuer-benoit-rayski/>

Selon les dernières nouvelles, la Schiappa serait en train de se tâter – si j'ose dire – avant de décider de porter plainte .

(Benoît Rayski avait glissé un « reine des salopes » en surtitre d'un article sur Marlène Schiappa... » 20 minutes).

Puisque, donc, Benoît Rayski est sur la sellette, ne boudons pas notre plaisir et régalons nous en lisant son dernier article dans lequel il est question de Macron et de Pierre de Villiers, Chef d'Etat Major des Armées:

Par Benoit Rayski:

En son temps, quand il n'était encore que ministre de l'Economie, Emmanuel Macron fit un pieux pèlerinage en Vendée. Là-bas, au Puy du Fou, l'attendait Philippe de Villiers. Macron arrivait couronné d'une belle et lumineuse auréole. N'avait-il pas écrit que la France avait besoin d'un roi ? N'avait-il pas, en termes très émouvants, évoqué la figure de Jeanne d'Arc lors de la fête de la Pucelle à Orléans ?

Rien d'étonnant à ce que le vicomte de Villiers, dont la vie entière a été consacrée aux Chouans et à la célébration du Sacré Cœur de Jésus, ait vu en Macron son fils spirituel.

La rencontre fut marquée par un évènement symbolique de première importance : de Villiers confia les rênes d'un attelage au jeune Emmanuel. Ce dernier contrôla les chevaux avec un savoir-faire qui émerveilla son hôte. « Il saura conduire d'autres attelages » lâcha, ébloui, Philippe de Villiers.

Muni de cette bénédiction, le ministre de l'Economie rentra à Paris satisfait et content d'avoir bluffé le vicomte : Il lui avait caché que c'est à lui-même qu'il pensait en parlant d'un roi et de Jeanne d'Arc.

Les aléas électoraux ont voulu que s'accomplisse la prophétie de Philippe de Villiers. Aujourd'hui Emmanuel Macron conduit un attelage nommé France. Mais il a été très contrarié de découvrir que Philippe avait un frère : Pierre. Et celui-là, c'est un méchant. Un teigneux. Jeanne d'Arc, le roi, les Chouans et tout ça il n'en a rien à foutre... Ce qui l'occupe et le préoccupe c'est l'état de nos troupes. Car le général Pierre de Villiers est chef d'Etat-Major des armées.

Or le président de la République a décidé d'amputer le budget de la défense de 850 millions d'euros. S'adressant à une commission parlementaire, le général de Villiers n'a pas mâché ses mots. « Je ne vais pas me laisser baiser comme ça » a-t-il dit dans une tonalité très virile. Ses propos, théoriquement confidentiels, ont fuité dans la presse.

Macron s'est cru obligé de réagir. S'exprimant devant un parterre de généraux, il a adopté un ton dominateur et très martial. « Il y a des débats qu'il est indigne de mettre sur la place publique. Je n'accepterai aucune pression ». Et il a conclu avec un solennel : « je suis votre chef ! ». C'est-à-dire « Silence dans les rangs et fermez la ».

Et vous savez ce qu'il a fait le général de Villiers ? Il l'a ouvert, s'affranchissant de son devoir de réserve, en publiant une tribune dans le Figaro. Pour rappeler poliment et fermement à Emmanuel Macron qu'il devait tenir ses engagements budgétaires. On en est là. Et on ne sait si le général de Villiers sera privé de dessert

<http://www.atlantico.fr/decryptage/macron-problemes-avec-freres-villiers-philippe-adore-mais-pierre-ne-peut-pas-saquerbenoit-rayski-3111069.html>